



Pauline VALADE

Université Bordeaux Montaigne

D'eau et de feu : l'imaginaire du pouvoir monarchique dans les représentations des feux d'artifice tirés sur la Seine au XVIII^e siècle

Au cours des réjouissances monarchiques dans le Paris du XVIII^e siècle, les feux d'artifice étaient l'une des formes d'expression du pouvoir politique les plus spectaculaires, notamment lorsqu'ils étaient tirés sur la Seine. Sur près de quatre-vingt réjouissances monarchiques, les feux furent donnés sur l'eau à seulement cinq reprises. L'exceptionnalité du spectacle pyrotechnique sur un espace fluvial mal contrôlé et encore craint au XVIII^e siècle, interroge non seulement la capacité du pouvoir municipal à mettre en scène la puissance du pouvoir royal au-delà de l'espace plus conformiste de la place de Grève, mais aussi la compétence des artificiers du roi, systématiquement mis à l'épreuve lors de ces représentations spectaculaires. En effet, les feux d'artifice servaient activement la communication du pouvoir politique, dans la mesure où leurs décorations ainsi que le spectacle lumineux qu'ils offraient à la population exposaient toujours un imaginaire héroïque des vertus royales qu'il convient d'analyser. La combinaison de l'eau et du feu, loin d'en faire des éléments opposés, était au contraire au service d'une mise en scène qui devait susciter des manifestations de joie en faveur du régime. Nombreux sont les ego documents à raconter l'effet merveilleux produit par le reflet des éclats de lumières sur le fleuve, même si, finalement, l'eau de la Seine restait au service des feux de la royauté. En travaillant sur l'ensemble des feux d'artifice tirés sur la Seine au XVIII^e siècle, qu'ils aient été commandés par la Ville ou les ambassadeurs étrangers, par exemple à l'occasion de mariages princiers, ce sujet propose de lier l'histoire politique à l'histoire des arts et des émotions. L'étude des feux d'artifice sur l'eau permet ainsi un nouveau regard sur les techniques de représentations du pouvoir politique dans la capitale des Lumières.

Pauline VALADE est agrégée d'histoire et doctorante en histoire moderne à l'Université Bordeaux Montaigne sous la direction du professeur Michel Figeac. Sa thèse, « Réjouissances monarchiques et joie publique dans l'espace public parisien : assentiment et interrogation du pouvoir politique par l'émotion (1715-1789) », sera soutenue le 3 décembre 2016. Elle a notamment publié l'article « Public celebrations and public joy at the beginning of the French Revolution (1788-1791) », *French History*, vol. 29-2, juin 2015, p. 182-203 et participé à plusieurs colloques qui donneront lieu à une publication, dont par exemple « Jeux de joie et Joie du jeu. Rites et pratiques ludiques au cours des réjouissances monarchiques au XVIII^e siècle », dans Élisabeth Belmas et Laurent Turcot (dir.), *Jeux, sports et loisirs à l'époque moderne (XVI^e-XIX^e siècle)*, Paris XIII, 20-21 mai 2015. Cette année, un autre article paraîtra dans le numéro spécial de la revue *Dix-Huitième siècle* consacré aux sociétés de spectacle : « La société parisienne au miroir des réjouissances monarchiques. Théâtralité, performances et réception du spectacle de la joie publique ».

